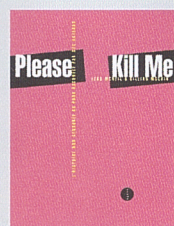




Johnny Thunders au VFW Post à Ann Arbor, Michigan, en juillet 1979



Please Kill Me – L'Histoire non censurée du punk racontée par ses acteurs

Legs McNeil et Gillian McCain

Avec sa couverture rose bonbon, son lettrage façon collage de lettre anonyme et son sous-titre on ne peut plus explicite, *Please Kill Me* affiche d'emblée la couleur. En donnant la parole à tous ceux qui, de près ou de loin, ont pris part à la grande aventure du punk-rock américain, il retrace au plus juste, sans détour ni fard ni afféterie, l'un des mouvements culturels les plus marquants de la fin du XX^e siècle. Des premiers soubresauts du Velvet Underground à la surdose d'héroïne qui mit fin aux jours de Sid Vicious, de New York à Londres en passant par Detroit, Cleveland ou Los Angeles, ce livre choral plonge le lecteur dans un quotidien de stupre, de défonce et de rock'n'roll, à travers un florilège de verbatim agencés avec un sens aigu du rythme et de la narration. Ici, les héros ont pour nom Lou Reed, Iggy Pop, Patti Smith, Dee Dee Ramone ou Johnny Thunders, mais c'est aussi par le témoignage d'inconnus plus ou moins illustres que le récit prend corps, à la fois dans sa dimension comique, épique et tragique. Car au-delà des frasques délirantes, au-delà des anecdotes picaresques, au-delà même du bouillonnement créatif qui caractérise cette époque fascinante, c'est bien d'une tragédie qu'il est question ici, avec ses acteurs oubliés, ses gueules amochées et ses cadavres innombrables. A ce titre, les dernières pages du livre exhalent comme un relent de malaise, un goût de cendre que l'immense corpus musical et esthétique laissé par le punk en héritage ne parvient pas tout à fait à estomper. **G. D.**

Allia, traduit de l'américain par Héloïse Esquié, 640 pages.

||||| un "continuum soul" avant que l'avènement du Studio 54 n'en proclame la mort par OD de paillettes. Mais la scène postpunk et l'italo disco raniment la flamme. **B. H.**

Allia, traduit de l'anglais par Etienne Menu, 428 pages.

moitié poètes et moitié druides gonflés

aux amphétamines". Entremêlées de souvenirs personnels et hachurées de sentences à l'emporte-pièce, deux cents pages à l'écriture haletante, conclues par une sélection très subjective des cinquante meilleurs albums du genre. **G. D.**

Kargo & L'Eclat, traduit de l'américain par Olivier Berthe, 209 pages.



Krautrock sampler – Petit guide d'initiation à la grande Kosmische Muzik

Julian Cope

Attention ! Plus qu'une anthologie sur le Krautrock, ceci est un ouvrage de Julian Cope, avec tout ce que cela implique de partis pris, d'outrances stylistiques, de folie douce et de passion incontrôlée. Bercé dans son adolescence par le rock allemand des seventies, l'ex-chanteur de Teardrop Explodes livre ici une vision amoureuse d'un rock "qui sentait le cul, transcendental et cosmique, créé par des visionnaires surpuissants,



Ocean of Sound – Ambient music, mondes imaginaires et voix de l'éther

David Toop

Curieux objet que ce livre qui relie d'innombrables musiciens et artistes, de Debussy à Aphex Twin en passant par Brian Eno, John Cage ou Ennio Morricone, à travers des considérations subjectives destinées à établir une vaste théorie de l'ambient. La vision est impressionnante parce qu'elle repousse